

Les Types de la Collection Lamarck au Muséum de Genève

Mollusques vivants. V¹

par

G. MERMOD et E. BINDER

Conservateurs de Malacologie

Avec 34 figures dans le texte

En reprenant, avec l'aide de ses notes, ce travail commencé en 1950-1953 par M. G. Mermod, j'ai adopté la même disposition générale, afin de garder à l'ensemble une certaine unité. Cependant, tenant compte de l'expérience acquise depuis le début de la publication de ce catalogue et des opinions qui nous ont été exprimées, je renoncerais à donner pour chaque espèce de Lamarck la synonymie admise actuellement et sa distribution géographique présumée, car ces citations n'apportent rien de nouveau. Je préfère laisser aux systématiciens engagés dans une révision, et à qui ce travail est principalement destiné, la responsabilité de juger de l'identité d'une espèce, en leur procurant tous les éléments dont je dispose. De même, dans les cas où l'identité du type ne s'impose pas avec évidence, il vaut mieux laisser au réviseur éventuel le choix d'un lectotype qui soit en accord avec la clarté de la classification et la stabilité de la nomenclature.

Eugène BINDER.

¹ Pour les parties précédentes, voir G. Mermod, *Rev. suisse Zool.*: I (1951) in 57: 687-756; II (1951) in 58: 693-753; III (1952) in 59: 23-97; IV (1953) in 60: 131-204.

Sigaretus haliotoideus (L.). Lk. *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 208, n° 1; Atlantique, Méditerranée etc.; mon cabinet; diamètre 19 l. (= 42 $\frac{3}{4}$ mm); mss. 3 ex. — Collection Lamarek, Genève: 3 ex. avec une étiquette « S. haliotoideus », accompagnant les deux plus petits exemplaires et une étiquette postérieure « S. petitianus Recl. (= haliotoideus Lk. pars) ».



FIG. 201-a

Dimensions:	Diam. max.	Diam. min.	All.	Tours
N° 1 (fig. 201 a et b)	42,75	72,5	18	3 $\frac{1}{2}$ à 4
N° 2	37,5	27	17	3 $\frac{1}{2}$ à 4
N° 3	26	19	10	3 $\frac{1}{2}$

Coquille auriforme à spire presque planorbique. Sommet usé, le premier 1 $\frac{1}{2}$ tour mal visible. Dernier tour très dilaté, comprimé, avec une carène arrondie. Profil légèrement concave en-dessous¹. Suture fortement imprimée et crénelée vers l'extrémité. Labre mince, à courbure très régulière, suivi sans transition par la colu-

¹ Lorsqu'on a affaire à des coquilles très ouvertes et à columelle tordue, comme celles de *Sigaretus* ou d'*Haliotis*, il vaut mieux renoncer à utiliser l'angle plagiométrique (LLABADOR, *J. de Conchyl.* 1951, p. 4-11) pour les caractériser, car il est impossible de le mesurer exactement: l'absence d'un repère inférieur qui indique la position de l'axe de la coquille laisse trop de latitude à l'appréciation; les valeurs obtenues séparément par les deux auteurs sur les spécimens de *Sigaretus* ont été très différentes. Des photographies prises dans un plan perpendiculaire au plus grand diamètre de la coquille rendent beaucoup mieux compte de la position de l'ouverture.

melle qui est visible sur plus d'un tour. Le labre du n° 2 a été limé. La commissure est placée nettement au-dessus de la carène périphérique. La partie terminale de la columelle se replie extérieurement, laissant subsister une faible perforation ombilicale en fente oblique. Cal pariétal bien développé, fortement strié. L'ornementation se compose surtout de lignes spirales marquées, onduleuses, espacées, formant des côtes aplaties et des intervalles de même



FIG. 201-b

largeur que les côtes (fig. 201, b). On en compte environ 32 sur le dernier tour jusqu'à la carène. La portion infracarénale en est dépourvue, par contre elle est couverte de fortes stries d'accroissement falciformes qui se prolongent sur la partie supérieure des tours et croisent les lignes spirales. Coquille blanche légèrement violacée, certaines portions sont translucides comme de la cire.

Nos exemplaires sont figurés dans CHENU, *Ill. conch.* p. 19, pl. 3: le n° 1 sous le nom de *S. leachi* (Blainville), fig. 5 f et g; le n° 2 sous le nom de *S. haliotoideus* Lk., fig. 6 d; le n° 3, sous le même nom, fig. 6 c. Les exemplaires figurés dans le même ouvrage pl. 3, fig. 6 a et 7 a-b (*S. haliotoideus*), se trouvent dans la collection Récluz avec les Antilles, St. Thomas et Cuba comme provenance. Le *S. haliotoideus* figuré par REEVE, *Conch. Icon.* pl. 1 fig. 4 et reproduit par WENZ fig. 2971 n'a rien de commun avec celui de Lamarck, ni avec la figure de Hanley citée plus haut. Par contre

REEVE, *ibid.* pl. 3 fig. 13 représente un *S. leachi* qui est presque certainement un *S. haliotoideus* Lk.

Sigaretus concavus Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 208, n° 2; habite? mon cabinet; diam. transv. $15\frac{1}{2}$ l. (= 35 mm),

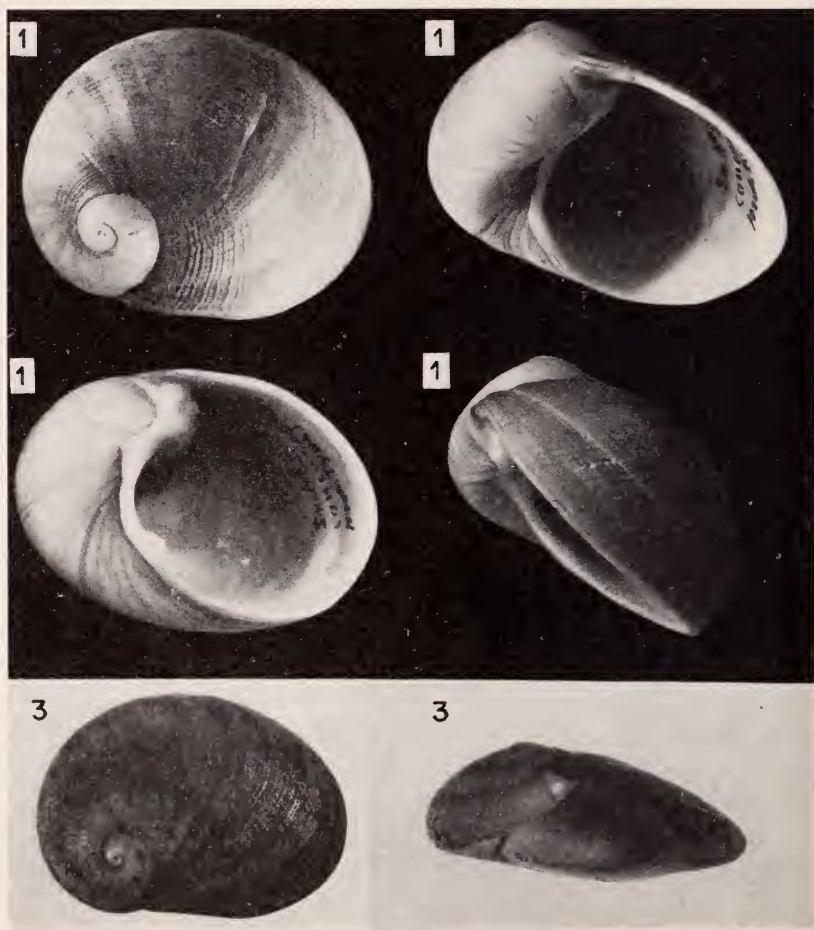


FIG. 202

mss. 3 ex. — Collection Lamarck, Genève: 3 ex. dont deux accompagnés d'une étiquette de Lamarck.

Le n° 3 est très différent des deux autres et porte une étiquette postérieure à Lamarck « *Sig. maculatus* Say (= *concavus* Lk.

pars) ». RÉCLUZ fait mention de cet exemplaire (Monogr. *Sigaret* in CHENU, *Ill conch.*, p. 17, pl. 4, fig. 2 & 2 a: *S. maculatus* Say var B).

Dimensions:	Diam. max.	Diam. min.	Alt.	Tours	Diam. apert. vert.	Diam. apert. transv.
N° 1 (fig. 202-1)	36	29	30	3 1/2	30	24
N° 2	36	28	28	3 1/2	29	24
N° 3 (fig. 202-3)	32	23	19	3 1/2	24	24

Comparés à *S. haliotoideus* Lk., les deux ex. 1 et 2 montrent une beaucoup plus grande hauteur de la spire et du dernier tour (fig. 202-1). Le genre d'ornementation est différent, les costules spirales chez *concausus* sont nettement plus étroites que leurs intervalles; sur l'un des deux ex. on peut en compter 65 sur le dernier tour, elles disparaissent autour de l'ombilic. Les lignes d'accroissement sont peu marquées, sauf autour de l'ombilic. La couleur des premiers tours est blanche, et presque uniformément crème ou fauve très clair sur les derniers; le dessous est blanc et l'intérieur brun clair ou noisette. L'ouverture est subcirculaire. La commissure est presque à égale distance entre la périphérie et le sommet. La spire interne étant resserrée, il n'est pas possible de la suivre au-delà d'un tour. La columelle forme un cordon épaissi sur son bord, replié sur l'ombilic et n'en laissant subsister qu'une perforation. Dans le n° 3 le genre de sculpture est assez semblable à celle des nos 1 et 2, mais la coloration externe est d'un brun sensiblement plus foncé avec une fascie infracarénale plus claire et une seconde, plus étroite, au milieu du tour, au-dessus de la périphérie. Alors que les ex. 1 et 2 ont une carène très arrondie, placée très bas, celle du n° 3 est presque aussi nette que chez *S. haliotoideus*. La région périombilicale sous la carène est complètement blanche, l'intérieur est blanc également mais lavé de violet.

Sigaretus laevigatus Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 208, n° 3; mers de Java; mon cabinet; diam. transv. 1 p. (= 27 mm); mss. 1 ex. — Collection Lamarck, Genève: 1 ex. (fig. 203) avec indication de provenance « Java » inscrite sur la coquille par Lamarck, plus une étiquette de Rosalie de Lamarck.

Comme le disent RÉCLUZ et d'autres auteurs, il s'agit d'un exemplaire très usé et roulé, dont l'ornementation a presque entièrement disparu, sauf en arrière du labre, où elle est encore visible. Ainsi le nom de *laevigatus*, qui peut convenir à cet exemplaire, n'exprime que très mal l'aspect des exemplaires normaux. Ce type est figuré par DELESSERT, pl. 33, fig. 1. Il mesure diam. max. 27,

a

b



FIG. 203

alt. 19, diam. max. apert. 21, alt. apert. 21; $3\frac{1}{2}$ tours, dont le premier manque. La spire est d'un brun violet, à peu près semblable à la cavité aperturale, ce qui est dû à l'usure très forte. On peut encore deviner l'ornementation en arrière du péristome: on y distingue environ 67 costules spirales onduleuses, coupées par les lignes d'accroissement et des marques d'arrêts de croissance. La fig. 203 a montre la rapide croissance du dernier tour, tandis que la fig. 203 b est dans le plan de l'ouverture, qui est assez arrondie.

Le bord columellaire est assez épais, se repliant sur l'ombilic qu'il masque presque complètement; le cal pariétal est bien marqué,

épais, concave à sa limite. Les empreintes musculaires sont très nettement visibles: la supérieure est placée à cheval sur le cal columellaire et sur une portion du labre sous la commissure, elle est largement piriforme, striée concentriquement; l'empreinte inférieure est logée sous la columelle, piriforme également mais étroite et allongée.

Sigaretus cancellatus (Chemn.). Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 208, n° 4; Océan Indien?; mon cabinet; diam. transv. 9 l. (= 20 mm); mss. 3 ex. — Collection Lamarck, Genève: 3 ex. de 20, 18 et 12 mm de diamètre maximum. Les dimensions du plus grand exemplaire sont les suivantes: diamètre max. 20, diam. transv. apert. 13, diam. vertic. apert. 17, alt. spire 6; $3\frac{1}{2}$ tours. Ces exemplaires sont accompagnés d'une étiquette de Lamarck. Il s'agit certainement de *Nerita cancellata* Chemn. Pl. 165, fig. 1596 et 1597, à laquelle Lamarck renvoie. La figure de REEVE 1 b, reproduite par WENZ et par TRYON, ne donne aucune idée de la forme de la spire. Notre exemplaire de 18 mm de diam. max. est celui figuré par RÉCLUZ in CHENU, *Ill.*, pl. 1, fig. 1 (*Narica*), par CHENU, *Man.* fig. 2402 et par DELESSERT, pl. 33, fig. 2.

Stomatella imbricata Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 209, n° 1; mers de Java; mon cabinet; diam. transv. environ 17 l. (= $38\frac{1}{4}$ mm); mss 3 ex. — Collection Lamarck, Genève: 4 ex. dont le plus grand est marqué de la main de Lamarck d'un « n. h. » (probablement Nouvelle-Hollande) et accompagné d'une étiquette de Lamarck « *Stomatella imbricata* de Java ».

Dimensions:	Diam. max.	Diam. min.	épais- seur	Diam. transv. apert.	Diam. vert. apert.	Tours
N° 1 (fig. 204) .	38	30	14	32	30	3 à $3\frac{1}{2}$?
N° 2	32	25	12	25	24	3 à $3\frac{1}{2}$
N° 3	32	26	12,5	27	25	3 ?
N° 4	28	22	11	23	21	4

L'ouverture est ovale ou subcirculaire; le labre est assez épais, à bord denté par les extrémités des côtés spirales externes, auxquelles correspondent des crénelures du côté interne. La suture est nette-

ment en-dessous de la périphérie. La columelle, fortement arquée en spirale, est taillée en biseau. L'ombilic est nul, le cal pariétal mince; la spire interne est visible sur un tour environ. Toute l'ouverture est tapissée d'une couche nacrée, pâle mais très irisée, avec des lignes spirales nombreuses chez les individus les moins adultes. Extérieurement la coquille est couverte, dès le premier tour, de côtes spirales serrées, d'abord presque lisses, puis devenant

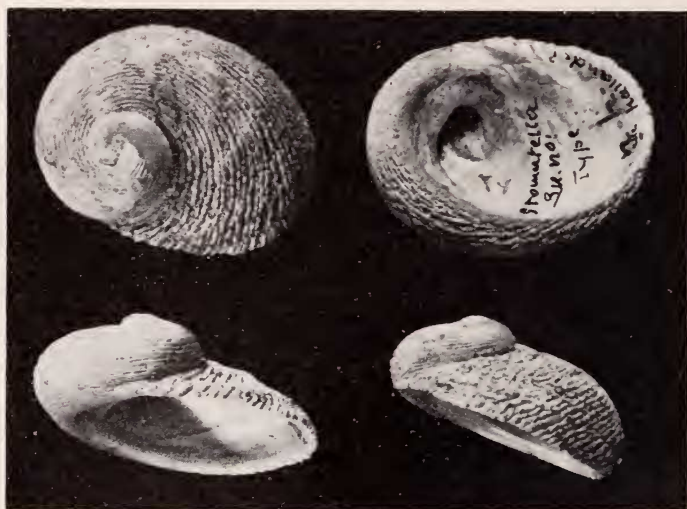


FIG. 204

rugueuses et lamelleuses sur leurs bords. On peut en compter 50 sur le labre de la coquille n° 1. La couche superficielle est usée au sommet et on perçoit la couche nacrée sous-jacente. La couleur générale externe est mastic avec des séries de mouchetures lie de vin à cheval sur les côtes. Chez l'exemplaire le plus petit, en excellent état, la surface des côtes est hérissée de lamelles tectiformes. Le n° 2 est si semblable à la figure de l'*Encyclopédie*, pl. 450, fig. 2, qu'il en est probablement l'original.

Stomatella rubra Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 210, n° 2; mers de l'Inde; mon cabinet; diam. transv. 9 l. (= 20 mm); mss. 2 ex. — Collection Lamarck, Genève: 2 ex. accompagnés d'une étiquette de Rosalie de Lamarck. Le premier (fig. 205) est

en bon état, le second par contre est très petit et abîmé. Dimensions du n° 1: alt. 13, diam. max. 20, diam. min. 15, alt. spire $5\frac{1}{2}$, diam. max. apert $13\frac{1}{2}$, diam. min. apert 12; 4 tours. Cet exemplaire, bien qu'un peu plus petit, ressemble beaucoup à la figure de l'*Encyclopédie*, pl. 450, fig. 3 a et b (sous le nom de *Stomatella sulcata*). Le dessus des tours est occupé par des costules spirales serrées rendues rugueuses par les stries d'accroissement et s'atténuant

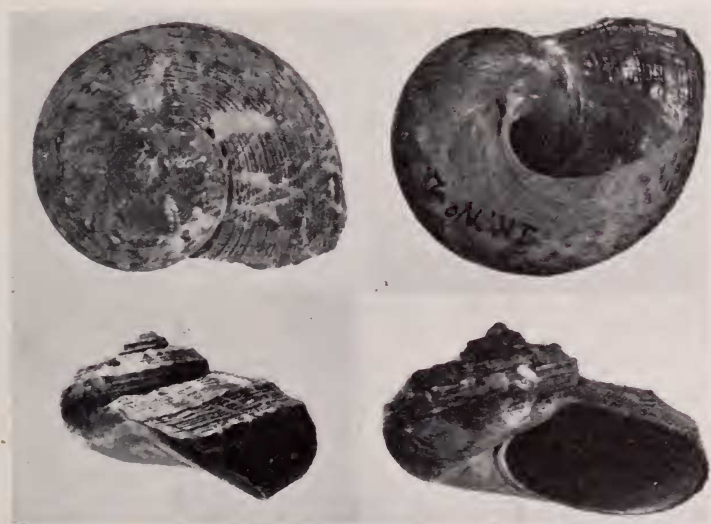


FIG. 205

fortement en-dessous de la périphérie et autour de l'ombilic. Dès le second tour de spire, la coquille porte également deux carènes régulièrement tuberculeuses surtout sur les tours post-embryonnaires, l'une placée un peu en-dessus de la périphérie et l'autre environ au tiers de la distance entre la périphérie et la suture. La couleur de fond est d'un incarnat foncé avec des flammes blanches. Le dessous de la coquille est jaunâtre et l'intérieur montre une nacre rose avec de riches reflets verts et bleus. Le second exemplaire ne mesure que 7 mm; ses carènes sont disposées différemment et il n'y a pas de nodosités. Il s'agit d'une autre espèce qu'il est inutile de vouloir déterminer, vu son état fragmentaire.

Stomatella sulcifera Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 210, n° 3; N^{lle} Hollande; mon cabinet; diam. transv. $6 \frac{1}{2}$ l. (= 14 mm) ; mss. 1 ex. — Collection Lamarck, Genève: 1 ex. (fig. 206) accompagné d'une étiquette de Lamarck « *Stomatella*, Nouv. Hollande » et d'une étiquette de Rosalie de Lamarck

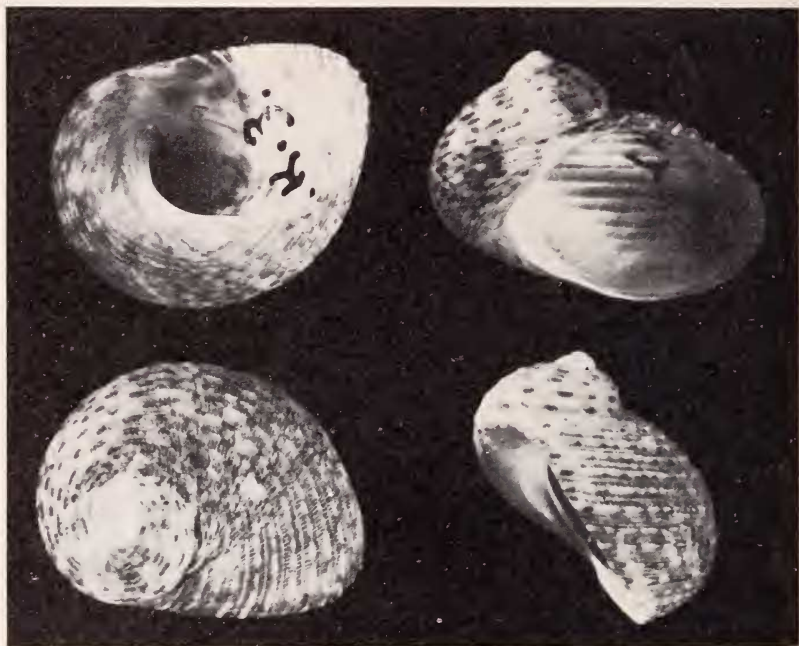


FIG. 206

« *Stomatella sulcifera* ». Dimensions: alt. 11, diam. max. 14, diam. min. 11, alt. spire $4 \frac{1}{2}$, diam. max. apert. 10, diam. min. apert. $9 \frac{1}{2}$ mm, $3 \frac{1}{2}$ à 4 tours. Cet exemplaire correspond exactement à la dimension donnée par Lamarck. Nous le considérons donc comme l'holotype. Il diffère cependant par la taille de l'exemplaire figuré par DELESSERT pl. 33, fig. 3, puis par CHENU, *Man.* fig. 2702 et par PILSBRY dans TRYON, vol. 12, p. 41, pl. 52, fig. 59. Ces deux dernières figures montrent des exemplaires très adultes à ouverture fortement dilatée.

L'ornementation se compose de côtes spirales dont environ 24 principales sur le bord du labre et autant de secondaires, inter

calées assez régulièrement entre les principales. Les intervalles entre les côtes sont coupés par des costules radiales plus serrées, très marquées, si bien que la coquille est nettement cancellée. L'apex est blanc, saillant, le reste de la coquille a le fond gris rosé. A intervalles réguliers les côtes spirales principales sont ponctuées de petites taches lie de vin. L'ouverture est grande mais non dilatée. Le labre est cannelé sur son bord. La columelle porte un biseau étroit qui débute un peu en-dessous de l'ombilic; celui-ci est complètement clos. La région préombilicale est plus claire et dépourvue de mouchetures. L'intérieur est creusé de sillons en spirale et montre une nacre pâle très irisée de bleu et de rose.

Stomatella auricula Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 210, n° 4; Moluques et N^{lle} Hollande; mon cabinet; diamètre longitudinal 9¼ l. (= 20½ mm); mss. 3 ex. — Collection Lamarck, Genève: 3 ex. avec une étiquette de Rosalie de Lamarck.

Dimensions:	Diam. max.	Diam. min.	Spire	Apert. diam. max.	Apert. diam. min.	Tours
N° 1 (fig. 207)	21	11,8	3	18	10	(3¼)
N° 2	19,5	11	2,6	16	9,5	(3¼)
N° 3	13	8	2,3	10	7	3¾



FIG. 207

Le numéro 1 est probablement le type de Lamarck. Comme il l'indique, la spire est proéminente et dégagée du dernier tour.

La couleur externe est nettement « *lutea rosea* », d'une teinte qui donne l'impression d'être altérée par le temps. L'ouverture n'est pas dans un plan mais nettement concave: la coquille posée à plat repose seulement sur ses deux extrémités. Comme l'indique PILSBRY, vol. 12, p. 43, l'ornementation se compose de stries d'accroissement assez marquées, surtout près du labre. Sous un grossissement suffisant, on voit 28 sillons spiraux étroits et espacés, visibles surtout sur le dernier tour. Les lignes brunes, articulées de chevrons blancs, dont parle Lamarck, sont toujours contenues entre deux sillons spiraux.

Le numéro 2 en porte 10, très nettes, et toute une zone foncée à chevrons blancs correspondant à environ 5 de ces bandes, autour de la suture. La fin du dernier tour, sur le numéro 2, est décolorée. Le bord labial est nettement sinueux dans son milieu. La columelle forme un bourrelet très faible sur son bord, mais pas de biseau. La cavité est striée concentriquement et recouverte d'une belle nacre pâle, très irisée. D'après la position des bandes foncées, notre exemplaire n° 1 est probablement celui qui est figuré dans l'*Encyclopédie*, pl. 450, fig. 1 a-b.

Stomatella planulata Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 210, n° 5; N^{lle} Hollande; mon cabinet; diamètre longitudinal $11\frac{1}{2}$ l. (= 26 mm), diamètre transversal $5\frac{1}{2}$ l. (= 12 mm); mss. 3 ex. — Collection Lamarck, Genève: 2 ex. avec une étiquette de Rosalie de Lamarck.

Dimensions	Diam. max.	Diam. min.	Épais.	Diam. max. apert.	Tours
N° 1 (fig. 208) . . .	25	12,3	5	22,5	($2\frac{1}{2}$)
N° 2	21	11,5	5	18	($2\frac{3}{4}$)

La coquille forme un ovale presque parfait, les bords de l'ouverture sont dans un plan. La spire, peu proéminente, est à peu près nulle en comparaison de l'énorme dilatation du dernier tour. L'ouverture est continue sur tout son pourtour comme chez les *Haliotis*. Le labre est mince, la columelle légèrement bordée d'un cordon nacré. La région de la commissure est épaissie montrant plusieurs marques d'arrêts de croissance imbriquées en forme de

V ouverts. L'intérieur est strié concentriquement et radialement, il est d'une nacre très brillante à reflets rosés et verts. L'extérieur montre des lignes spirales très nombreuses, que croisent les lignes d'accroissement. La couleur est grise avec des mouchetures brunes et roses et des points blancs disposés parallèlement aux lignes spirales. Quatre bandes spirales plus foncées se voient peu distinctement sur l'exemplaire n° 1. Toute la surface est mate et à

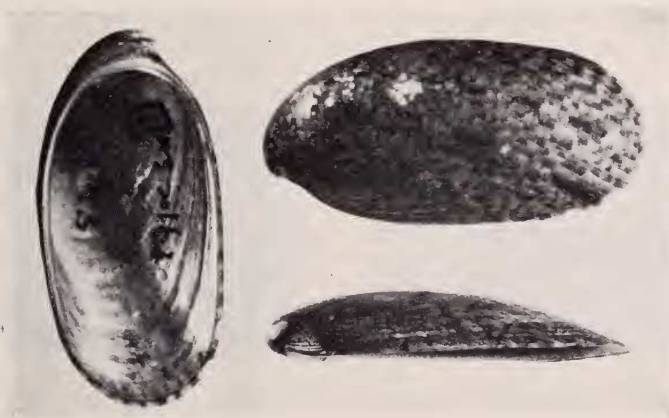


FIG. 208

de nombreux endroits la couche externe, très mince, excoriée, laisse apparaître la nacre. Le numéro 2, plus petit et en moins bon état, est extrêmement semblable au précédent. Il est difficile d'affirmer, vu la mauvaise qualité de la reproduction, qu'un de nos exemplaires a servi de modèle à la figure 4 b, pl. 450 de l'*Encyclopédie*, mais l'ornementation ressemble à celle de notre numéro 1. Les dimensions aussi correspondent à cet exemplaire; quant à la figure 4 a, où l'on ne distingue pas trace de spire, elle est fantaisiste.

Stomatia phymotis Hehlius (erreur pour Helbling) ap. Lk., *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 211, n° 1. Lamarck renvoie d'autre part à *Haliotis imperforata* Mart et Chemn. fig. 1600, 1601 et à l'*Encyclopédie*, pl. 450, fig. 5 a-b. Océan des grandes Indes; mon cabinet; diamètre longitudinal 1 p. (= 27 mm), diamètre transversal 7½ l. (= 16½ mm); mss. 1 ex. — Collection Lamarck,

Genève: 2 ex. accompagnés d'une étiquette de Rosalie de Lamarck. L'exemplaire n° 1 (fig. 209) mesure: diam. max. 27, diam. min. 16½, spire 4, diam. long. apert. 21, diam. transv. apert. 15 mm, 2½ tours. Comme le dit Lamarck, c'est une coquille très brillante, mais cette qualité provient de ce qu'elle a été dépouillée artificiellement de sa couche externe, ne laissant visible que la nacre sur tout le dernier tour; le sommet est blanc, incomplètement décapé. La spire est presque scalaire. L'ornementation est formée de côtes radiales formant des tubercules aux points de rencontre avec les côtes



FIG. 209



FIG. 210

spirales. Une double série de tubercules plus forts marquent la périphérie dès l'apex. Le labre est sinueux ou subrectiligne en son milieu; il est en continuité avec la columelle; celle-ci est légèrement taillée en biseau.

Notre n° 1 est probablement celui qui est figuré, bien que très imparfaitement, dans l'*Encyclopédie*, pl. 450, fig. 5 a-b.

Un second exemplaire de Lamarck (?), non décapé ou poli, à surface externe presque crétacée, montre exactement la même ornementation; il mesure: diam. max. 11, diam. min. 7 mm. L'intérieur est nacré.

La collection Lamarck renferme encore un autre exemplaire avec étiquette de Lamarck « St... n, haliotis imperforata Gmel. p. 36-90 », et au verso « St. phymotis » de la main de Rosalie de Lamarck. Il est semblable aux précédents, extérieurement le test est coloré irrégulièrement d'un rose vif qui a disparu sur les exemplaires plus usés. Dimensions: diam. max. 24, diam. min. 15,5 diam. max. apert. 18,5 mm, 2½ tours.

Stomatia obscurata Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 212, n° 2; habite?; mon cabinet; diamètre longitudinal 11 l. (= 24¾ mm), diamètre transversal 6 l. (= 13½ mm); mss. 1 ex. — Collection Lamarck, Genève: 1 ex. accompagné d'une étiquette de Lamarck « Stomate non nacré » et au verso, de Rosalie de Lamarck, « Stom. obscurata ». (**fig. 210**) C'est l'exemplaire figuré par DELESSERT pl. 33, fig. 5. Dimensions: diam. max. 25, diam. min. 15, spire 6,5, diam. long. apert. 18, diam. transv. apert. 13 mm, 2½ tours. La coquille est très corrodée, crétaée, ses côtes ornementales ont la même disposition que dans l'espèce précédente. La seule différence notable est que le dernier tour est moins renflé près de la suture, formant un méplat qui dégage la spire. Quant à l'absence de reflets nacrés, la remarque est inexacte, mais la nacre est ternie, dans l'ouverture, par un dépôt calcaire dû au séjour prolongé dans l'eau.

Haliotis tubifera Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 214, n° 3; N^{lle} Hollande; mon cabinet; diamètre longitudinal 5 p. 10 l. (= 157 mm); diamètre transversal 4 p. (= 108 mm); mss 1 ex. — Collection Lamarck, Genève: 1 ex. de 154 mm de diamètre maximum et 108 de diam. minimum. La collection Delessert renferme un exemplaire très semblable au premier mais possédant la longueur exacte donnée par Lamarck. Il est possible qu'il y ait eu confusion d'exemplaires entre les deux collections.

Dimensions:	Diam. max.	Diam. min.	Tours	Tubercules au total	Tubercules perforés
N° 1, Coll. Lk. (fig. 211) .	154	108	2½	26	4
N° 2, Coll. Del.	157	110	3	28	4 (+ 2 trous artificiels)

L'exemplaire n° 1 est dépourvu de sa couche externe par polissage. Il montre une nacre riche en reflets argentés, rosés et verlatrés. L'exemplaire n° 2 (probablement figuré par CHENU, *Man.* fig. 2721-22) est piqué de trous et sa surface est passablement usée, montrant la nacre en beaucoup d'endroits, mais il reste des zones rouge brique. La spire est placée très obliquement et très près du bord, elle est nettement proéminente mais les premiers

tours sont étroits. Ce qui frappe dans cette espèce c'est l'angle droit que font les deux plans séparés par la ligne des tubercules.



FIG. 211-a

La hauteur entre la base de ceux-ci et le bord columellaire atteint 45 mm. C'est donc une coquille très creuse. Les perforations tuberculaires sont placées au sommet de larges tubes atteignant 12 mm de haut. Chez les deux exemplaires on voit, sous la rangée de tubercules, une constriction spirale suivie d'une large côte obsolète, bien visible sur notre figure 211 b. A partir de son quart inférieur la columelle s'élargit en un large biseau incliné à 45° vers la cavité.



FIG. 211-b

La base du labre et celle de la columelle forment un angle très net, tandis que la commissure labiale supérieure est parfaitement arrondie.

Haliotis excavata Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 215, n° 4; N^{lle} Hollande pour la forme type (ap. PÉRON) et Java pour la variété (ap. LESCHENAULT); mon cabinet; pour le type diamètre longitudinal 2 p. 8 l. (= 73 mm), diamètre transversal 2 p. 3 l. (= 61 mm); pour la variété 2 p. 7 l. (= 70 mm) de diamètre longitudinal et 2 p. 2 l. (= 59 mm) de diamètre transversal; mss. 1 ex. du type et 2 ex. de la variété. — Collection Lamarck, Genève: 1 ex. de la forme typique, figuré par DELESSERT pl. 33, fig. 4, et par CHENU, *Ill.*, pl. 3, fig. 6. De la variété, un seul exemplaire a été retrouvé.

Le n° 1 est une coquille recouverte d'un dépôt calcaire et encroûtée de plusieurs coquilles de Vermets. Par places transparaît une couleur vert clair ou irisée. Spire très haute, suture profonde,

ouverture subcirculaire, légèrement ovale à la base; labre droit, peu épais. La columelle forme un biseau très incliné vers l'intérieur et large, au milieu, de 7 mm. Cavité tapissée d'une nacre à reflets surtout argentés, avec de nombreuses traces de lignes spirales et



FIG. 212-1

de plis ondulés. Les tubercules sont allongés dans le sens spiral, les sept derniers seuls troués de perforations ovales. L'ornementation se compose de lignes d'accroissement et de nombreux filets spiraux. Le spécimen est exactement figuré par Delessert. Nous avons préféré représenter la coquille de profil, ce qui donne une idée du galbe de la spire. Le point noir, visible sur la figure, indique exactement

l'apex. Cette coquille est certainement un exemplaire très âgé, car elle porte sur son bord labial, sous forme de constrictions prononcées, des caractères nettement gérontiques.



FIG. 212-2

Dimensions :	Diam. max.	Diam. min.	Spire	Tours	Tubercules perforés
N° 1, type (fig. 212-1) . .	74	64	28	2½	7
N° 2, var. (fig. 212-2) . .	59	50	11	2	5

Le n° 2, également figuré par Delessert, ne correspond pas par ses dimensions avec celui mesuré par Lamarck. Sa spire plus basse porte environ 37 tubercules dont les 6 derniers sont perforés. La couleur est composée de vert clair et de brun avec des fascies radiales blanches. La surface est sculptée de filets spiraux très nombreux qui se montrent également sur la nacre intérieure et sur le bord mince et tranchant du labre.

Haliotis striata L. Gmel. p. 3688, n° 3; Chemn. I, p. 14, fig. 138; Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 216, n° 7; Océan Indien; mon cabinet; diam. long. 2 p. 2 l. (= 58,5 mm), diam. transv. 15½ l. (= 35 mm); mss. 4 ex. — Collection Lamarck, Genève: 4 ex. dont un a les dimensions données par Lamarck. Les auteurs pensent qu'il est très difficile de savoir ce que Linné a voulu décrire dans son *H. striata*. Sans prétendre donner une solution à cette question, nous nous contentons d'indiquer les caractéristiques des exemplaires de *H. striata* de la collection Lamarck.

Dimensions :	Diam. max.	Diam. min.	Épais.	Spire	Tours	Perfora- tions
N° 1 (fig. 213) .	58	35	14	9	(2½)	6
N° 2	70	42,5	16	11	2½	8
N° 3	44	27	9	6	(2½)	6
N° 4	46	26,5	10	6	(2½)	7

Le n° 3 est entièrement poli. Le n° 4 porte une inscription manuscrite de Lamarck « n. h. » (Nouvelle-Hollande).

La surface dorsale est bombée, le plan de l'ouverture nettement concave. La bordure columellaire est en biseau, légèrement inclinée vers l'intérieur. Ornementation sans lamelles, formée de cordons spiraux inégaux, un cordon large alternant assez régulièrement avec un cordon plus étroit; Sur le n° 1 on compte environ 62 cor

dons entre la suture et les tubercules et 16 en-dessous des tubercules. A l'intérieur, la nacre a à peu près les mêmes tons que celle de *H. lamellosa*, peut-être un peu plus bleutée.



FIG. 213

Haliotis lamellosa Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 217, n° 10; habite?; mon cabinet; diam. longit. 20 ½ l. (= environ 46 mm), diam. transv. 1 p. (= 27 mm); mss. 3 ex. — Collection Lamarck, Genève: 3 ex. dont le plus grand a été figuré par DELESSERT pl. 33, fig. 7. L'un des autres a les dimensions indiquées par Lamarck, à peu de chose près.

Dimensions	Diam. max.	Diam. min.	Épais.	Spire	Tours	Tuber- cules visibles	Perfo- rations	La- melles
N° 1	64	40	12	10	2 ½	39	6	9
N° 2 (fig. 214)	46	28,5	10	5	2 ½	39	7	23
N° 3	25	16	6	3	2	26	5	7

Les lamelles se marquent fortement sur la cavité interne, ce qui donne une plus grande richesse de reflets à la nacre. Celle-ci est surtout rosée dans le n° 1 et verte dans le n° 2. Bord columellaire

versant à l'extérieur et légèrement renflé. La couleur de fond est gris cendré ou brunâtre et les macules sont flammées rouges.

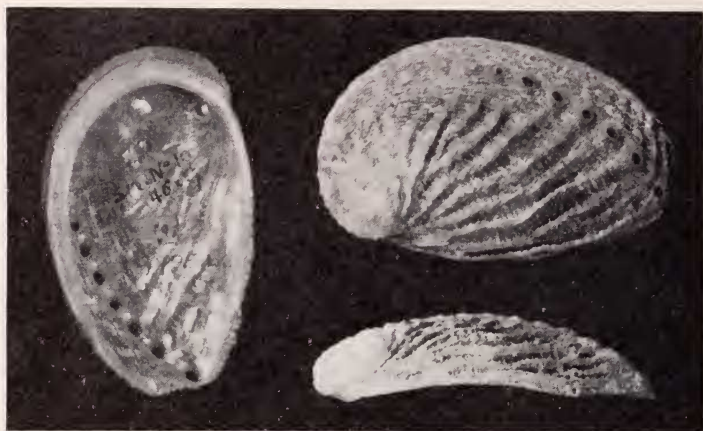


FIG. 214

Haliotis unilateralis Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 217, n° 11; Timor et Australie; mon cabinet; diam. longit. 16 l. (= 36 mm), diam. transv. 11 $\frac{1}{2}$ l. (= 26 mm); mss. 2 ex. — Collection Lamarck, Genève: la collection ne renfermait pas d'exemplaire de cette espèce, aussi nous avons cherché si, dans la collection Delessert, ne se trouvait pas une coquille possédant les caractères et les dimensions donnés par Lamarck. Nous avons trouvé un échantillon (fig. 215) dont les mesures sont les suivantes: diam. max. 35,5; diam min. 24; spire 5 mm; 3 tours; environ 23 tubercules, dont 4 sont perforées. Le plan apertural est nettement concave surtout sur le bord columellaire. Seul le dernier tour est coloré, les deux premiers sont blancs avec quelques reflets nacrés. Dernier tour marbré de blanc et de vert olive; les marbrures blanches sont flammées sans ordre apparent sauf sous la rangée de tubercules où elles forment de larges bandes subverticales alternées avec des flammes vert olive. Au-dessus des tubercules, en arrière du labre, on peut compter environ 30 cordons spiraux généralement lisses à leur sommet tandis que les intervalles sont striés par les lignes d'accroissement. Par places, les cordons portent des mammelons allongés dans le sens spiral. Sous la ligne des tuber-

cules se trouvent encore 5 filets spiraux fortement tuberculeux près du labre. Le biseau columellaire, de 5 mm de large environ, est aplati ou un peu renflé et faiblement versant à l'extérieur. Lamarck dit que sa coquille ne montre pas de nacre brillante. En réalité la nacre est seulement légèrement ternie mais très argentée, avec les traces des sillons spiraux externes. La spire est entièrement



FIG. 215

visible intérieurement. L'exemplaire présumé de Lamarck coïncide fort bien avec la diagnose originale sauf pour l'indication « *maculis fuscis picta* » car les taches sont nettement olivâtres. Les figures de RUMPHIUS, *Amboin. Rarit.*, auxquelles renvoie Lamarck ne peuvent guère aider à l'identification, bien que dans la figure G, pl. 40, le galbe soit absolument concordant. WEINKAUF, supposant l'holotype de Lamarck disparu, a refait in MART. et CHEMN. p. 55, une diagnose qui concorde d'ailleurs fort bien avec notre type présumé, mais les figures qu'il donne (pl. 21, fig. 4 et 5) montrent par contre un galbe, une coloration et un angle plagiométrique très différents.

Haliotis rugosa Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 217, n° 12; habite?; mon cabinet; diam. longit. $16\frac{1}{2}$ l. (= 37,5 mm), diam.

transv. $10\frac{1}{2}$ l. (= 23,5 mm); mss. 3 ex. — Collection Lamarck, Genève: 3 ex.

Dimensions:	Diam. max.	Diam. min.	Spire	Tours	Tubercules perforés
N° 1 (fig. 216-1)	34	23	6	3	4
N° 2	31	21	6	$3\frac{1}{2}$	5
N° 3, type (fig. 216-3) . . .	36	24	7	3	6

Il est hors de doute que Lamarck, s'il n'y a pas eu postérieurement de mélange dans sa collection, a confondu deux espèces différentes sous la dénomination de *rugosa*. Le n° 1 a un galbe très aplati, une spirale s'élargissant moins rapidement. Les tubercules sont très proéminents, au nombre de 34 environ. L'ouverture est limitée par un bord columellaire très large et aplati, formant extérieurement une carène aiguë sous la ligne des tubercules. Le dessus du dernier tour porte 15 à 20 cordons spiraux dont 4 sont plus particulièrement mammelonnés. Sous la ligne des tubercules on compte 8 cordons spiraux dont le quatrième est faiblement ondulé et le cinquième forme la carène mentionnée plus haut. Sur le bord externe de la columelle se trouvent encore 4 faibles cordons aplatis aux arêtes penchées vers l'extérieur. La striation radiale serrée passe sur les cordons mais non pas sur les tubercules, produisant une apparence cancellée irrégulière. La coloration de fond est blanche avec de grosses taches jaunes orangées, confluentes sur le dessus du dernier tour et flammées entre les tubercules et la carène. Lamarck dit cette espèce démunie intérieurement d'éclat nacré, mais cet exemplaire est en réalité très terni par un séjour prolongé dans la mer.

Des deux autres exemplaires, le n° 3 correspond aux dimensions données par Lamarck. La spire est sensiblement plus haute et l'angle plagiométrique plus petit. Les tubercules, au nombre d'une quarantaine, sont moins prononcés et plus ovales. L'ornementation se compose, à partir du bord columellaire, de 6 à 7 cordons spiraux jusqu'à la ligne des tubercules. Il n'y a pas de carène anguleuse. Sur le dernier tour on compte 17 cordons spiraux bien séparés par des sillons. Ils sont généralement alternativement larges et étroits. Les stries radiales très serrées passent sur les cordons.

Il existe quelques rares mammelons parsemés irrégulièrement et deux ou trois plis radiaux très obsolètes. La couleur de fond est blanche, avec quelques flammes irrégulières jaunes orangées, sur

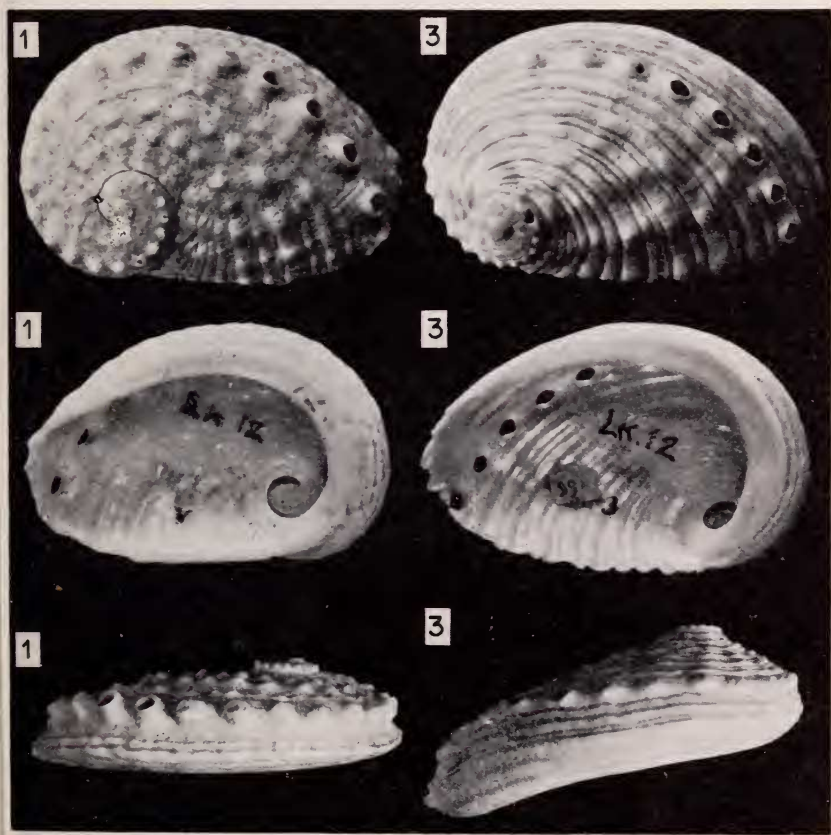


FIG. 216

l'exemplaire n° 3. Le n° 2 est presque complètement couleur de rouille ou roux olivâtre. L'intérieur est tapissé d'une nacre très pâle, argentée et rosée. La cavité est sillonnée par les cordons externes.

Haliotis canaliculata Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 217, n° 13; Océan Indien?; mon cabinet; diam. long. 22 l. (= 49 mm), diam transv. 16 l. (= 36 mm); mss. 3 ex. — Collection

Lamarck, Genève: 4 ex., dont le 2^e a les dimensions indiquées par Lamarck.

Dimensions :	Diam. max.	Diam. min.	Spire	Tours	Tubercules perforés
N ^o 1	51	39	10	2½	6
N ^o 2 (fig. 217) . . .	48	35	10	2½	7
N ^o 3	41	29	7	2½	6
N ^o 4	39	28	9	2½	6

Le n^o 2 a été figuré approximativement par CHENU, *Man.* fig. 2748.



FIG. 217

Notre numéro 1 est recouvert d'un enduit d'aspect cristallisé qui le rend uniformément blanc et très rugueux. Le n^o 2 présente des taches triangulaires brun-rouge sur un fond gris clair; les autres exemplaires sont entièrement rouge cinabre. La nacre intérieure est très brillante.

Haliotis tricostalis Lamarck, *An. s. vert.*, vol. 6, part. 2, p. 218, n^o 14; mers de Java (M. LESCHENAULT); mon cabinet; diam. longit. 14 l. (= 32 mm), diam. transv. 1 p. (= 27 mm); mss. 1 ex. — Collection Lamarck, Genève: 1 ex. de 32 mm de diam. max. et 27 mm de diam. min., 3½ tours. C'est un exemplaire jeune dont le labre



FIG. 218

est ébréché (**fig. 218**). Les figures de DELESSERT pl. 33, fig. 8, et de CHENU, *Ill.* pl. 3, fig. 19 et *Man.*, fig. 2546-47 représentent en grandeur naturelle un autre exemplaire qui fait partie de la collection Delessert. Lamarck dit l'espèce privée de nacre, c'est une erreur, son exemplaire montre des irisations atténuées mais parfaitement nettes.

Haliotis dubia Lamarck, *An. s. vert.*, vol. 6, part. 2, p. 218, n° 15; habite?; mon cabinet; diam. longit. 11 l. (= 24 mm); diam. transv. $5\frac{1}{2}$ l. (= 12,5 mm); mss. 1 ex. — Collection Lamarck, Genève: il n'a pas été possible de la retrouver dans nos collections. Cette espèce est laissée complètement de côté par les auteurs; la description de Lamarck est surprenante et peu claire. Cependant deux coquilles sont représentées sous ce nom par CHENU, *Ill.* pl. 3, fig. 12, mais comme elles ne correspondent ni par leurs dimensions ni par leurs caractères à la description originale de Lamarck, il s'agit certainement d'une erreur. Nous n'avons du reste pas retrouvé les exemplaires figurés par Chenu. Dans le *Manuel*, fig. 2724, Chenu représente une autre coquille, très différente de celle de l'*Illustration*, montrant des perforations que Lamarck dit absentes

et une spire interne voisine de celle des *Padollus*; il ne peut pas non plus s'agir de la coquille de Lamarck.

Tornatella fasciata Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 220, n° 3; Méditerranée et Atlantique; mon cabinet; long 10 l. (= 22,5 mm), larg. 5 l. (= 11 mm); mss. 3 ex. — Collection Lamarck, Genève: 3 ex. accompagnés d'une étiquette de Lamarck « *Voluta tornatilis* Lin. 394 » et, au verso, de Rosalie de Lamarck « *Tornatella fasciata* ».

Dimensions:	Alt.	Larg.	Spire	Alt. apert.	Larg. apert.	Tours
N° 1 . . .	23	12	9	16	6	9
N° 2 . . .	18,5	9,5	8	10	5	7
N° 3 . . .	16,5	9	5	12,5	4	7

Il s'agit d'*Actaeon tornatilis* (L.).

Le n° 1 (type) possède encore une partie de son épiderme brun jaunâtre. Le dernier tour est presque cylindrique, le haut de l'ouverture correspond au milieu de la fascie supérieure. Les n°s 2



FIG. 219

et 3 sont sans épiderme, à dernier tour régulièrement bombé. L'ouverture commence en-dessous de la fascie supérieure dans le n° 2, à la limite supérieure de cette fascie dans le n° 3. Les figures données par l'*Encyclopédie* pl. 452, fig. 3, et par KIENER, *Icon.* pl. 1, fig. 3, n'ont probablement pas été faites d'après les exemplaires de Lamarck.

Tornatella auricula (Brug.)

ap. Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 220, n° 4; habite?; mon cabinet; long. 9 ½ l. (= 21 mm); mss. 1 ex. — Col-

lection Lamarck, Genève: 2 ex. dont l'un est accompagné d'une étiquette de Lamarck « *Bulimus auricula* Brug. n° 75 » et, au verso,

de Rosalie de Lamarck « *Tornatella auricula* ». Voici les dimensions du premier (**fig. 219**): alt. 21, diam. max. 10, spire 7, alt. apert. 15, larg. apert. 5 mm, 5½ tours; le second n'appartient probablement pas à la collection Lamarck. Coquille à sommet lisse (usée), vestige d'épiderme le long du bord pariétal de l'ouverture et autour de la région ombilicale, stries d'accroissement irrégulières sur le dernier tour, traces de plis dans les deux sens, sous la suture.

C'est l'exemplaire type de BRUGIÈRE et il a été figuré par CHENU, *Man.* fig. 2902.

Tornatella nitidula Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 221, n° 5; mers de l'Ile de France; mon cabinet; long. 9 l. (= 20 mm), larg. 5 l. (= 11 mm); mss. 6 ex. — Collection Lamarck, Genève: 5 ex. avec étiquette de Rosalie de Lamarck. Dimensions des deux plus grands exemplaires:

	Alt.	Diam.	Alt. apert.	Larg. apert.	Spire	Tours
N° 1 (fig. 220-1)	19	11	15	5	4	7
N° 2 (fig. 220-2)	16	8,5	13	4	3	7

Coquille lisse, brillante, de couleur rose, pâle, sauf l'apex qui est blanc. 13 stries pointillées de plus en plus serrées autour de la région ombilicale, les trois inférieures à peine visibles. La striation très conventionnelle représentée par l'*Encyclopédie*, pl. 452, fig. 2, ne correspond pas à l'aspect des exemplaires de Lamarck.

Tornatella pedipes (Brug.) ap. Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 221, n° 6; Sénégal; mon cabinet; long. 3½ l. (= 8 mm), larg. 3 l. (= 6,5 mm); mss. 3 ex. — Collection Lamarck, Genève: néant. Collection Delessert: néant.

Pyramidella plicata Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 223, n° 3; mers de l'Ile de France; mon cabinet; long. près de 11 l. (= 25 mm); mss. 2 ex. — Collection Lamarck, Genève: 2 ex., l'un d'eux est très probablement l'exemplaire mesuré par Lamarck; le second, très semblable, est un peu plus petit.

Dimensions:	Alt.	Diam.	Spire	Alt. apert.	Larg. apert.	Tours
N° 1, type (fig. 221-1) . . .	24	11	14	10	4	11
N° 2 (fig. 221-2)	19,5	9,5	12	8,5	3	9

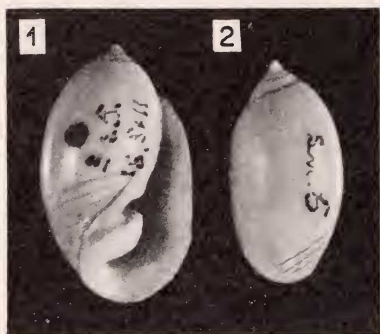


FIG. 220

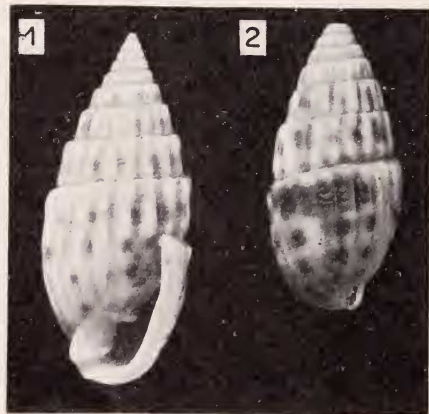


FIG. 221



FIG. 222

Coquille mitriforme à spire légèrement extraconique, sommet acuminé, bien qu'incomplet car les tours hétérostrophes manquent.

La suture est fortement marquée, étagée et dentelée par le début des côtes axiales; celles-ci sont très régulières, au nombre d'environ 30 sur le sixième tour et de 17 sur le dernier chez le n° 1. La fin de la suture remonte légèrement sur la paroi de l'avant-dernier tour. Les intervalles entre les côtes sont décussés et presque cancellés par de nombreux filets spiraux qui ne passent jamais sur le sommet des côtes. Sur la dernière moitié du dernier tour l'ornementation change d'aspect: les côtes se dédoublent et perdent de leur hauteur laissant aux filets spiraux plus d'importance, de ce fait la sculpture est irrégulièrement mais nettement cancellée. La coloration se compose de 5 fascies spirales brunes disjointes en taches subcarrées; le fond de la coquille est blanc, une grosse tache irrégulière brune se trouve dorsalement sur le haut du dernier tour dans les deux exemplaires.

Ouverture étroite et canaliculée à la commissure ainsi qu'à sa base; celle-ci est déviée sur la gauche et légèrement versante. Labre tranchant mais muni d'un bourrelet externe. La columelle porte, au-dessus du canal basal, deux petits plis faiblement ascendants et, plus haut, un troisième pli plus développé, subhorizontal. Cal pariétal mince et transparent. Le plan de l'ouverture est presque parallèle à l'axe, le labre étant faiblement rétrocurrent à la commissure.

Les figures de l'*Encyclopédie* pl. 452, fig. 3, de KIENER, pl. 1, fig. 4, et de CHENU, *Man.* fig. 1229 peuvent se rapporter à l'un ou l'autre de ces exemplaires, mais elles sont trop vagues pour qu'on puisse l'affirmer.

Pyramidella corrugata Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 223, n° 4; habite?; mon cabinet; long. 8 l. (= 18 mm); mss. 1 ex. — Collection Lamarck, Genève: 1 ex. (**fig. 222**) avec étiquette de Rosalie de Lamarck. Dimensions: alt. 18, diam. 6,5, spire 12, sans les tours hétérostrophes, manquants; alt. apert. 3,8, diam. apert. 2,7, 10 tours présents. Cette coquille, qui reste douteuse pour TRYON (vol. 8, p. 305) comme espèce actuelle, est blanche mais non pas opaque comme un fossile; elle porte du reste plusieurs macules orangées, espacées irrégulièrement, sous la suture. L'ornementation se compose de côtes axiales larges, régulières, au nombre de 18 environ par tour, et dont les intervalles sont décussés de forts sillons (5 à 11 sur les tours moyens). Sur la partie dorsale du dernier

tour ces côtes deviennent obsolètes, elles sont alors remplacées par de petites fossettes disposées en quinconce irrégulier. La suture est nettement marquée, mais l'épaule supérieure des tours, si net dans l'espèce précédente, n'existe pas. Le dernier tour est faiblement remontant et le labre légèrement rétrocurrent à la commissure. Il y a un canal étroit à la commissure et un autre à la base. La coquille est imperforée, la columelle est réfléchiée en bourrelet externe tandis que le bord interne porte deux faibles lamelles inférieure et une lamelle supérieure plus proéminente. Cal pariétal bien délimité. Le labre est lisse intérieurement.



FIG. 223

L'exemplaire est figuré par DELESSERT pl. 33, fig. 9, par CHENU *Man.* fig. 1230 et par KIENER pl. 2, fig. 6. Dans ces figures l'apex est reconstitué, mais orthostrophe. L'apparence ponctuée du dernier tour n'est ni décrite ni figurée.

Pyramidella maculosa Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 223, n° 5; habite?; mon cabinet; long. 9 l. (= 20¼ mm); mss. 1 ex. — Collection Lamarck, Genève: 1 ex. avec étiquette de Rosalie de Lamarck. Aucun des exemplaires des collections Delessert et Lamarck ne sont munis de leur apex hétérostrophe. L'exemplaire de Lamarck n'est pas celui qui a été figuré par CHENU, *Man.* 1238, et qui est dans la collection Delessert. Dimensions de ces deux exemplaires:

	Alt.	Diam.	Spire	Alt. apert.	Larg. apert.	Tours
Type de Lamarck (fig. 223)	20,2	7,5	14,5	5,5	3,2	12
Ex. figuré par CHENU, <i>Man.</i> 1238	44	14	34,5	11	6	15

La couleur de fond est blanche, les ponctuations brunes-violettes, arrangées en séries à la fois spirales et axiales, sont nettement délimitées; il existe en outre de grandes macules irrégulières brunes

ou violettes. Les tours sont très plats, séparés par une suture profonde. Les très fines stries d'accroissement s'atténuent sur la surface des tours. La paroi pariétale porte 5 denticules visibles au fond de l'ouverture.

Nous n'avons pas retrouvé avec certitude l'exemplaire figuré par KIENER pl. 2, fig. 5. La couleur du sommet semble être fantaisiste et les tours trop arrondis.

Vermetus lumbricalis Lamarck, *An. s. vert.* vol. 6, part. 2, p. 225, n° 1; mers du Sénégal; mon cabinet; (pas d'indication

1 1 2 3

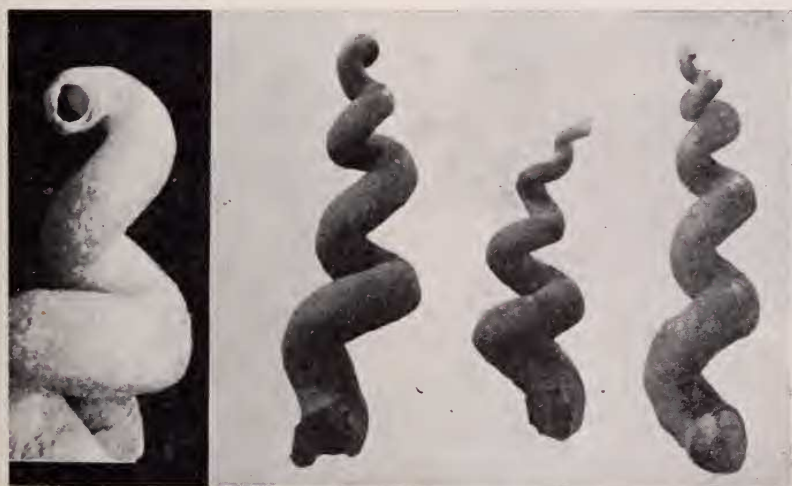


FIG. 224

de taille); mss. 3 ex. — Collection Lamarck, Genève: 3 ex. avec une étiquette de Lamarck « Vermet Adans. Sénégal t. II f. I » et au verso une étiquette de Rosalie de Lamarck « Vermetus lumbricalis ». Ces trois exemplaires ont les dimensions approximatives:

	Alt.	Diam. initial	Diam. terminal	Tours
N° 1 (fig. 224-1)	42	2	6,5	5 1/2
N° 2 (fig. 224-2)	31	1,5	6,2	5
N° 3 (fig. 224-3)	42,5	2	6,5	6

Les numéros 1 et 2 sont bruns, le troisième est blanc. Comme la photographie le montre, les exemplaires sont incomplets à leur sommet. Un peu en retrait de la cassure une petite cloison convexe extrêmement mince obture le canal. La surface externe est ornée de lignes d'accroissement flexueuses qui se croisent avec de nombreux filets spiraux peu prononcés, produisant un chagrinage ou une malléation très irrégulière. La section du tube près de l'ouverture est presque circulaire.



FIG. 225

Scalaria pretiosa Lamarck, *An. s. vert.*, vol. 6, part. 2, p. 226, n° 1; Océan des Grandes Indes; mon cabinet; long. 17 l. (= 39 mm); mss. 3 ex. — Collection Lamarck, Genève: 3 ex. avec une étiquette de Rosalie de Lamarck.

Les tours successifs ne se touchent pas mais sont maintenus à distance par la largeur des lamelles.

Chez le type, ces lames en relief sont au nombre de 8 sur le dernier tour; le péristome est légèrement ébréché inférieurement. C'est très probablement l'exemplaire qui a servi de modèle à la figure de l'*Encyclopédie* pl. 451, fig. 1 a et b. L'échantillon figuré par KIENER, pl. 1, fig. 1 se trouve dans la collection Delessert.

Dimensions	long.	larg.	spire	alt. apert. (ext.)	larg. (int.)	apert. (ext.)	tours
N° 1 type (fig. 225) .	39	23	25	16	10	13	(5½)
N° 2	23	12,5	16	8,5	5	7,5	(7)
N° 3	14,5	8	9,5	6	4	5	(7)

Scalaria lamellosa Lamarck, *An. s. vert.*, vol. 6, part. 2, p. 227, n° 2; habite ?; mon cabinet; long. 13-14 l. (= 30-32 mm); mss.

6 ex. — Collection Lamarck, Genève: 5 ex. avec une étiquette de Rosalie de Lamarck.

Dimensions	long.	larg.	spire	alt. apert.	larg. apert.	tours	lames p. tour
N ^o 1	31,5	13,5	23,5	10	7	(9)	11
N ^o 2 (fig. 226)	30	13	22	9	6,5	(8)	9
N ^o 3	27	11	19	9	6	(7 1/2)	10
N ^o 4	24,5	11	17	9	5	(9)	11
N ^o 5	22	9	16	7	4,5	(8)	11



FIG. 226



FIG. 227

L'apex manque chez tous ces spécimens. Le numéro 1 a son labre ébréché et un trou à la partie dorsale du dernier tour. Les lames externes se correspondent presque toujours exactement d'un tour à l'autre, seul le numéro 1 possède une côte sur le dernier tour qui ne correspond à rien sur l'avant-dernier. Les côtes sont généralement étroites, faiblement réfléchies vers l'arrière, tranchantes, blanches, se détachant sur un fond parfois cendré ou jaunâtre. Il existe une bande infrasuturale plus foncée, d'un brun violâtre. Le filet spiral périombilical, faisant suite sur le dernier tour à la suture, est accompagné également par une zone brunâtre foncée, mais moins marquée.

Scalaria coronata Lamarck, *An. s. vert.*, vol. 6, part. 2, p. 227, n° 3; habite ?; mon cabinet; long. 16 l. (= 36,5 mm), mss. 1 ex. — Collection Lamarck, Genève: 1 ex. mesurant: long. 36, larg. 14,5, spire 27,5, alt. apert. 11, larg. apert. 7,5 mm; 10 tours, apex manquant; 17 lames axiales sur le dernier tour ainsi que sur l'avant-dernier (fig. 227). L'apparence de la coquille est assez différente de la précédente à cause du grand nombre de lames. La figure de l'*Encyclopédie*, pl. 451, fig. 5 a-b, est une reproduction assez fidèle de notre exemplaire, mais le renflement du dernier tour est exagéré. Les lamelles ont souvent une apparence un peu serri-forme qui provient d'ébréchures fines et multiples. Les premiers tours ont une couleur de fond jaunâtre clair; plus bas naît une bande brune surprasuturale, puis, au-dessous de la suture, à 2 mm environ, une nouvelle bande brune, étroite et continue. La périphérie des deux derniers tours est ornée entre les lamelles de taches brunes obliques; autour de l'ombilic, avant la lamelle spirale, une nouvelle bande brune continue. Le péristome est large, réfléchi à angle droit et continu; sur la paroi pariétale il empâte les lamelles axiales à leur base.

Scalaria varicosa Lamarck, *An. s. vert.*, vol. 6, part. 2, p. 227, n° 4; habite ?; mon cabinet; long. 15½ l. (= 35 mm); mss. 1 ex. — Collection Lamarck, Genève: parmi les trois exemplaires renfermés dans la collection Lamarck, le n° 3 est marqué intérieurement d'un S qui signifie qu'il provient de la collection Solier et non Lamarck; un autre, très grand, porte une étiquette avec un chiffre dont la signification est incompréhensible, c'est le n° 2; enfin

le n° 1 correspond par sa longueur à l'indication de Lamarck. C'est probablement aussi l'exemplaire figuré sous le nom de *S. fimbriata* dans l'*Encyclopédie*, pl. 451, fig. 4, auquel renvoie Lamarck, bien que le dessin soit très mauvais. Nous possédons également l'exemplaire figuré par CHENU, *Man*, figure 1202, dans la collection Delessert.

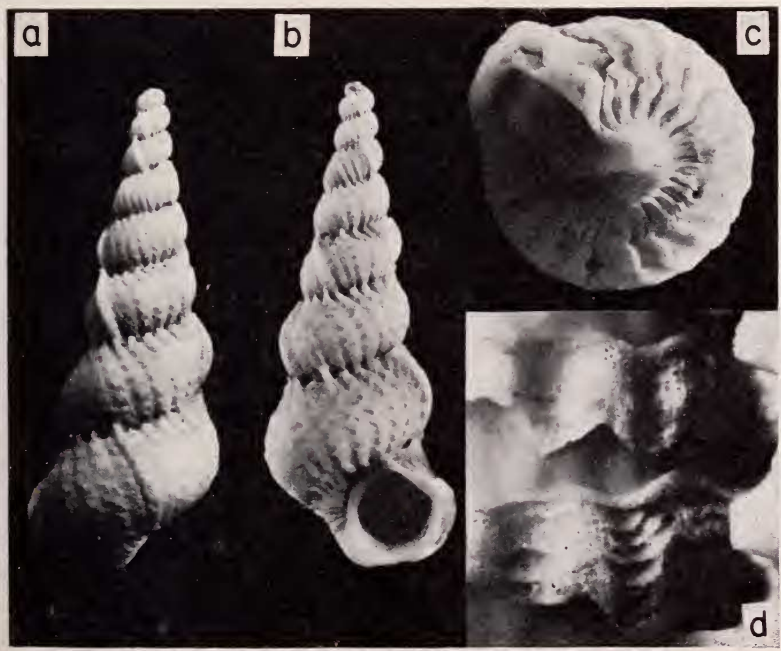


FIG. 228

Dimensions	long.	larg.	spire	alt. apert. ext.	larg. apert. int.	tours	varices
N° 1 type (fig. 228) .	34,5	13	26	9,5	5	(7 1/2)	12
N° 2	47,5	18,5	35	14	7	(7 1/2)	2
N° 3	31,5	14	23	10	6	(6 1/2)	2

Tous ces exemplaires sont passablement usés, et ce n'est que près de la suture que l'on voit la structure fine des côtes, formées de nombreuses lamelles onduleuses serrées et reliées entre elles

par des plis perpendiculaires, le tout formant une sorte de structure cellulaire quadrillée (fig. 228 d). Ce dessin quadrillé se retrouve sur la surface des tours entre les côtes.

Le type, reconnaissable à son labre un peu ébréché près de la commissure, porte 20 côtes festonnées sur le dernier tour, où elles présentent chacune environ 10 ondulations dont la plus inférieure est la plus marquée, séparée de la columelle par un segment rectiligne. La columelle est formée par l'entassement des lammelles aplaties et déviées en arc de cercle (fig. 228, c).

Scalaria communis Lamarck, *An. s. vert.*, vol. 6, part. 2, p. 228, n° 5; mers d'Europe, en particulier la Manche; mon cabinet; long. 16 l. (= 36 mm); pour la var. b, 17½ l. (= 39,5 mm); mss. 25 ex. pour la forme typique et 2 ex. pour la variété. — Collection Lamarck, Genève: 4 ex. de la forme typique accompagnés d'une étiquette de Rosalie de Lamarck et 3 ex. pour la variété, également accompagnés d'une étiquette de Rosalie de Lamarck. L'un de ces derniers exemplaires est certainement étranger à la collection Lamarck, mais c'est précisément celui qui a été figuré par KIENER, *Icon.*, pl. 1, fig. 2. Les exemplaires de la forme typique que nous possédons mesurent entre 28 et 36 mm de long, ils sont blancs ou jaunâtres, tous sont tronqués à leur apex, le plus grand a 10 tours (**fig. 229-1**). Les exemplaires de la variété mesurent 38 et 39 mm de long, tous les deux ont 10 tours et l'apex manquant. Leur couleur de fond est jaunâtre, avec un dessin de marbrures irrégulières se répétant exactement dans chaque intervalle entre les côtes et des barres brunes se répétant sur chaque côte (**fig. 229-2**). Dans les deux formes les tours ne sont pas tout à fait contigus. Il y a 9 côtes par tour.

Les exemplaires figurés par l'*Encyclopédie* pl. 451, fig. 3, auxquels renvoie Lamarck, sont sensiblement plus trapus que les nôtres, surtout pour leur dernier tour.

Scalaria australis Lamarck, *An. s. vert.*, vol. 6, part. 2, p. 228, n° 6; mers de la Nouvelle-Hollande (M. MACLEAY); mon cabinet; long. 1 p. (= 27 mm); mss. 8 ex. — Collection Lamarck, Genève: 5 ex. avec une étiquette de Lamarck « *Scalaria e nova holl. Macleay* » et au verso, « *Sc. australis* » de la main de Rosalie de Lamarck.

Dimensions	long.	larg.	spire	alt. apert.	larg. apert.	tours	côtes p. tour
N° 1 (fig. 230-1) . . .	27	10	21	7,5	5	(8)	9
N° 2	25	9,5	19	7,5	4	(7)	10
N° 3 (fig. 230-3) . . .	22	9	17	6,5	3,5	(7)	9
N° 4	22	8,5	17,5	7	3,5	(7 1/2)	10
N° 5 (juv.)	19,5	8	15	6	3,5	(8)	12



FIG. 229



FIG. 230

L'apex est tronqué sur tous les exemplaires. Les quatre premiers exemplaires ont des caractères identiques, seul le cinquième semble aberrant, avec la costulation des deux derniers tours beaucoup moins distincte. Les côtes se soudent en rangées exactement verticales du sommet à la base de la coquille. La région périombilicale est circonscrite par un cordon spiral élevé, comme chez *Scalaria lamellosa* Lamarck, de sorte que l'espace entre ce cordon et la columelle forme une zone spirale nettement concave, où les côtes axiales sont très atténuées. Au binoculaire on aperçoit dans les intervalles intercostaux un réseau quadrillé extrêmement fin formé par la rencontre, à angle droit, de deux systèmes, axial et spiral, microscopiques, où les aréoles formées ressemblent à des

piquées d'aiguilles. Cette ornementation se prolonge sur les faces des côtes mais elle est usée sur leurs sommets. L'ouverture est très régulièrement ovale, extérieurement bordée par la côte ultime et intérieurement par la columelle. La base est légèrement échancrée par la concavité de la zone périombilicale. D'une façon générale, le relief des côtes est beaucoup moins accentué que chez *Sc. communis* et *Sc. lamellosa* Lk.

Scalaria raricosta Lamarck, *An. s. vert.*, vol. 6, part. 2, p. 228, n° 7; habite ?; mon cabinet; long. 8 l. (= 18 mm); mss. 1 ex. — Collection Lamarck, Genève: 2 ex. dont les dimensions sont les suivantes:

	long.	larg.	spire	alt. apert.		larg. apert.		tours	varices
				ext.	int.	ext.	int.		
N° 1 (fig. 231-1)	23	15,5	14	11,5	8	9	6	(5)	6
N° 2 type (fig. 231-2)	18	12	11	9	6	7,5	4,5	(5)	8

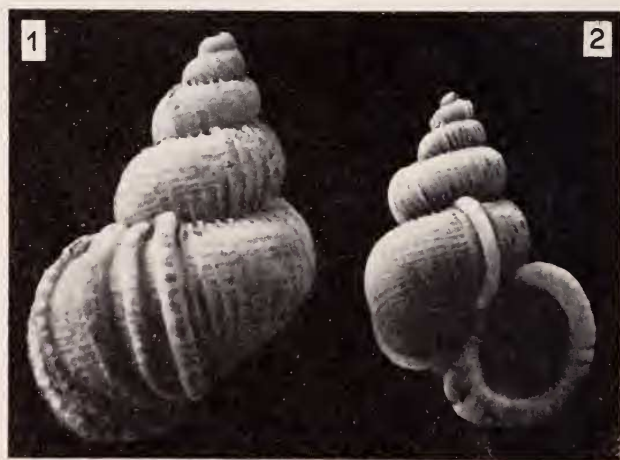


FIG. 231

L'apex est tronqué sur les deux exemplaires. Les tours, plus renflés à la partie supérieure, sont séparés par une suture très profonde, finement crénelée par les côtes axiales: celles-ci sont peu

marquées, étroites: on en compte environ 44 sur le pourtour du dernier tour (ex. n° 2). Entre ces côtes de premier ordre s'intercale un réseau de second ordre beaucoup plus fin, visible seulement à un grossissement de 10 fois au moins: il comprend environ 6 lignes axiales dans chaque intervalle de premier ordre. Dans le sens spiral on remarque la même disposition: on peut compter environ 40 filets spiraux de premier ordre sur la hauteur du dernier tour et 3 ou 4 filets spiraux de second ordre entre chacun des précédents. Il en résulte un élégant cancellé à mailles carrées et, dans chacune de ces mailles, un second réseau semblable mais presque microscopique. Cette ornementation est parfaitement nette sur l'exemplaire type (n° 2) tandis qu'il est beaucoup plus diffus sur le n° 1, plus adulte et plus usé. Les varices forment des bourrelets très renflés et épais, elles sont placées sans ordre ainsi que le montre notre figure. L'ouverture est continue, bordée par la dernière varice. La columelle, moins épaisse que le labre, montre une expansion à sa base. L'ombilic est ouvert mais plus ou moins obstrué par les varices qui plongent à l'intérieur. La surface des varices est costulée par les filets spiraux. La couleur des coquilles est blanche, presque opaque.

L'exemplaire n° 1 a été figuré par CHENU, *Man.*, fig. 1204. L'exemplaire n° 2 a été figuré par KIENER, *Icon.* pl. 2, fig. 6.

Delphinula laciniata Lamarck, *An. s. vert.*, vol. 6, part. 2, p. 230, n° 1; océan Indien; mon cabinet; diam. transv. 2 p. 1 l. (= 57 mm), les appendices non compris; mss. 5 ex. — Coll. Lamarck, Genève: 2 ex. dont le plus grand mesure 50 mm de diamètre sans les appendices et 62 mm environ avec les appendices, hauteur totale 40 mm, spire 10 mm (**fig. 232**). Cet exemplaire est figuré dans l'*Encyclopédie*, pl. 451, fig. 1, parfaitement reconnaissable à ses détails malgré la fausse perspective du dessin. Le premier tour embryonnaire est remplacé chez nos exemplaires par une petite perforation; les tours suivants sont complètement aplatis et munis d'une carène périphérique aiguë, continue au début, donnant naissance plus loin à des appendices de plus en plus développés. En-dessous, le dernier tour porte trois autres carènes épineuses; celle entourant l'ombilic forme des épines très grosses, dirigées verticalement vers le bas. Entre ces carènes se placent de nombreux cordons spiraux, fortement granuleux ou écailleux.

L'ombilic, largement ouvert en entonnoir, est tapissé de tubercules pointus. La couleur de fond est rose violacée, foncée par places, les écailles sont d'un violet noirâtre; les grands appendices sont

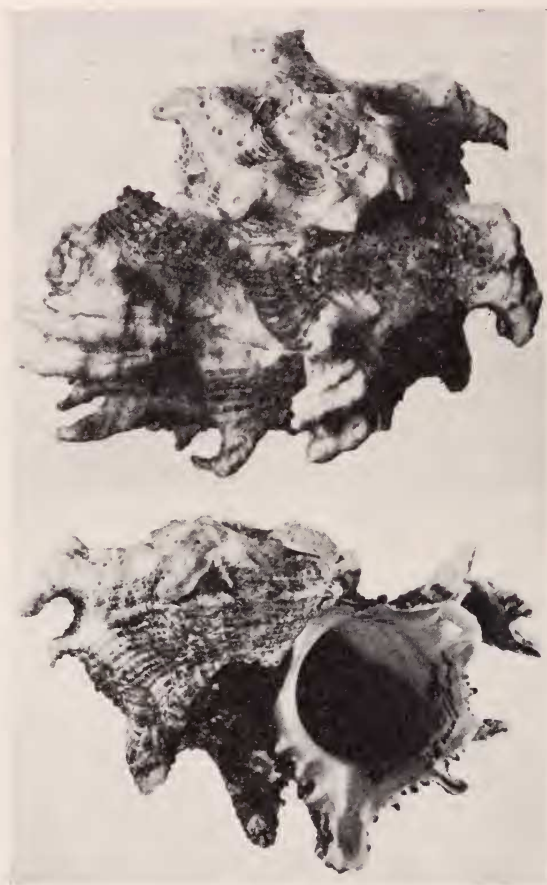


FIG. 232

jaunâtres. L'ouverture, circulaire, est nacrée à l'intérieur. Le labre est découpé par les appendices les plus récents en voie de formation ¹.

¹ La collection Delessert contient les exemplaires figurés par KIENER, *Icon.*, et CHENU, *Man.*, sous les noms suivants: *D. Laciniata* juv., KIENER pl. 2, fig. 1a et CHENU fig. 2631. *D. distorta*, KIENER pl. 2, fig. 2. *D. melanacantha*, CHENU fig. 2636. *D. distorta*, CHENU fig. 2633. *D. tyris*, CHENU fig. 2634. *D. sphaerula*, KIENER pl. 3, fig. 3, et CHENU fig. 2630. *D. rugosa*, KIENER pl. 3 fig. 4 à droite.

Delphinula turbinopsis Lamarck, *An. s. vert.*, vol. 6, part. 2, p. 231, n° 3; habite ?; mon cabinet; longueur 15 l. (= 34 mm); mss. 1 ex. — Collection Lamarck, Genève: 1 ex. avec une étiquette de Rosalie de Lamarck et, à l'intérieur de la coquille, une inscription de Lamarck « n.h. » (= Nouvelle-Hollande). (fig. 233). Dimensions: long. 34, larg. 27,5, spire 19 (le premier tour embryonnaire est tronqué), alt. apert. 17, larg. apert. 14 mm; 4 tours restants.



FIG. 233

Coquille turbinée conique. La suture est simple et jointive jusqu'à la moitié du dernier tour, mais prend une apparence canaliculée entre les côtes spirales infra- et suprasuturales. Seule la dernière portion est presque disjointe, le contact ne se faisant plus que par l'extrémité des squames qui ornent les cordons et par les lamelles d'accroissement. Le premier tour visible est lisse, le second porte déjà trois filets spiraux dont le moyen est le plus accentué. Le nombre de ces filets est ensuite de quatre au-dessus de la suture et de huit principaux et huit intercalaires plus petits sur le dernier tour. Le dernier filet, circonscrivant l'ombilic, est particulièrement développé et squameux. Les lignes d'accroissement, en forme de lamelles, cloisonnent les intervalles entre les côtes spirales, donnant à la coquille une apparence cancellée. L'ouverture est subcirculaire, le bord labial externe est crénelé par l'extrémité des côtes. La columelle est lisse, arrondie, continue, sa portion pariétale est en contact peu étroit avec l'avant-dernier tour. L'ombilic mesure

environ 2 mm de diamètre; dans l'intérieur plonge un mince funicule en cordon spiral, lisse intérieurement. Lamarek, dans sa diagnose, dit la coquille « alba, luteo nebulata » ce qui est parfaitement exact, contrairement aux descriptions d'autres auteurs. L'exemplaire de Lamarek est figuré par DELESSERT, *Recueil*, pl. 34, fig. 1, mais la répartition des taches est mal représentée.

Delphinula trigonostoma Lamarek, *A. s. vert.*, vol. 6, part. 2, p. 231; note à la 20^e ligne: « J'ai donné le nom de *Delphinula trigonostoma* à la coquille rarissime vulgairement appelée le « bord-strapé » (FAVANNE, *Conch.* pl. 79, fig. CC.), coquille que j'ai vue mais que je ne possède pas. Je n'en fais donc ici qu'une simple mention ». — La collection Delessert contient un exemplaire qui, étant donné la rareté de l'espèce, est sans doute celui qui a passé sous les yeux de Lamarek, lorsqu'il faisait partie de la collection Rivoli (fig. 234). C'est en tout cas celui qui a servi à la description qu'en donne DESHAYES dans l'*Encyclopédie* 1830. vol. 2, p. 180, et dans *An. s. vert.* 2^e éd. vol. 9, p. 409, n° 13 (sous le nom de *Cancellaria trigonostoma* Lamarek). La figuration de KIENER, *Cancellaria*, pl. 1, fig. 1, correspond très exactement aux dimensions de notre échantillon qui sont les suivantes: alt. 37 mm (et non 40 comme le dit Deshayes), diam. 26, spire 24, alt. apert. 15,5 externe, larg. apert. 12 mm; 8 tours. Pour le dernier tour on peut compter environ 10 filets spiraux entre la suture et la carène périphérique, ils portent de petits tubercules pointus à l'intersection avec les lignes d'accroissement principales. Un réseau spiral de second ordre intercalé dans le premier comprend environ le même nombre de lignes mais dépourvues de tubercules. A la face inférieure, de la carène périphérique à la naissance du bourrelet périombilical, on compte 7 filets spiraux tuberculés et une cinquantaine de filets intercalaires très fins; 5 ou 6 filets tuberculés sur l'arrondi du bourrelet délimitant l'ombilic. Dans l'ombilic on peut dénombrer environ 23 filets fins sans tubercules. Dans le sens axial, il existe 10 côtes principales tuberculeuses et un très grand nombre de lignes d'accroissement (environ 185 sur le pourtour du dernier tour). L'ouverture triangulaire, porte sur son labre élégamment festonné la trace terminale des côtes spirales principales. L'ombilic forme un entonnoir noir de 12 mm de diamètre, parfaitement régulier et perspectif qui permet de voir toute la spire intérieure. La columelle port

intérieurement trois plis obliques peu ascendants dont l'inférieur, très peu accentué, a passé inaperçu aux yeux de REEVE, *Icon.* sp. 51. La partie basale de l'ouverture forme un canal en forme de



FIG. 234

rigole ouverte, logé dans le bourrelet périombilical, que Deshayes avait clairement décrit en établissant sa diagnose. La coquille est d'un fauve très clair, légèrement violacé. L'ombilic et la base sont blancs. L'intérieur est blanc à l'ouverture et brunâtre en profondeur.

(A suivre).

Liste des espèces mentionnées dans la cinquième partie

renvoyant aux figures et à la pagination du présent fascicule.

Nom donné par Lamarck An S. Vert. vol. 6, part 2	Pages tome 70 1963	N° de la figure *
<i>Sigaretus haliotoideus</i> (L.) ap. Lk.	128	201
<i>Sigaretus concavus</i> Lk.	130	202
<i>Sigaretus laevigatus</i> Lk.	131	203
<i>Sigaretus cancellatus</i> (Chemn.) ap. Lk. . .	133	—
<i>Stomatella imbricata</i> Lk.	133	204
<i>Stomatella rubra</i> Lk.	134	205
<i>Stomatella sulcifera</i> Lk.	136	206
<i>Stomatella auricula</i> Lk.	137	207
<i>Stomatella planulata</i> Lk.	138	208
<i>Stomatia phymotis</i> Helbling ap. Lk. . . .	139	209
<i>Stomatia obscurata</i> Lk.	141	210
<i>Haliotis tubifera</i> Lk.	141	211
<i>Haliotis excavata</i> Lk.	143	212
<i>Haliotis striata</i> L. ap. Lk.	146	213
<i>Haliotis lamellosa</i> Lk.	147	214
<i>Haliotis unilaterialis</i> Lk.	148	215
<i>Haliotis rugosa</i> Lk.	149	216
<i>Haliotis canaliculata</i> Lk.	151	217
<i>Haliotis tricostralis</i> Lk.	152	218
<i>Haliotis dubia</i> Lk.	153	manque
<i>Tornatella fasciata</i> Lk.	154	—
<i>Tornatella auricula</i> (Brug.) ap. Lk. . . .	154	219
<i>Tornatella nitidula</i> Lk.	155	220
<i>Tornatella pedipes</i> (Brug.) ap. Lk. . . .	155	manque
<i>Pyramidella plicata</i> Lk.	155	221
<i>Pyramidella corrugata</i> Lk.	157	222
<i>Pyramidella maculosa</i> Lk.	158	223
<i>Vermetus lumbricalis</i> Lk.	159	224
<i>Scalaria pretiosa</i> Lk.	160	225
<i>Scalaria lamellosa</i> Lk.	160	226
<i>Scalaria coronata</i> Lk.	162	227
<i>Scalaria varicosa</i> Lk.	162	228
<i>Scalaria communis</i> Lk.	164	229
<i>Scalaria australis</i> Lk.	164	230
<i>Scalaria raricosta</i> Lk.	166	231
<i>Delphinula laciniata</i> Lk.	167	232
<i>Delphinula turbinopsis</i> Lk.	169	233
<i>Delphinula trigonostoma</i> Lk.	170	234

* La numérotation des figures fait suite à la partie IV (Rev. suisse Zool. tome 60, 1953, p. 131-204).